

# Paris - Arras, nouvelle mouture : renaissance triomphale pour Lesschaeve

On n'a pas regretté d'avoir attendu cinquante et un ans pour voir revivre Paris Arras, une classique qui a alimenté la mémoire collective dans les saisons d'après-guerre.

PAR ROGER DEMEURE  
arras@lavoixdunord.fr  
PHOTOS DELPHINE PINEAU

Bien évidemment, le cyclisme n'a plus la place qu'il occupait au temps des premiers Paris - Arras. Mais suivre un affrontement, tel que celui proposé par Jean-Luc Masson et son équipe, vous rabiboché si besoin en était avec la ferveur que mérite un affrontement d'envergure. On nous retorquera peut-être qu'il n'y avait que cent coureurs au départ. C'est insuffisant. Mais il y avait Nogent, l'une des meilleures formations de l'Hexagone, qui avait réussi à placer huit des siens dans le bon coup de quinze unités et il y avait ce parcours apparemment inoffensif. Pas une bosse, nous avait-on dit. En fait, il y en avait une seule. Celle de la Gendarmerie de Vermand. Une vacherie de talus à fort pourcentage prolongé par un long faux-plat exposé à un vent de trois quarts. Le genre d'obstacle propice à une bordure. Ils étaient trente et un coureurs au pied du raidard, sortis d'une approche menée à un train soutenu ( plus de



Lesschaeve et Cormier, les Picards, sont sortis à dix bornes de l'arrivée pour se disputer la victoire.

45 de moyenne dans la première heure). Dont des Nordistes, à l'exception de Douai qui a battu de l'aile toute la journée sans Colin ni Drancourt, qui avaient fait l'impasse sur la course, ce qui est assez incompréhensible et même si Geoffrey Venel a la caisse pour soutenir l'édifice. Hier, l'Arrageois était hors sujet, relevant d'une maladie durant la semaine.

Toujours est-il qu'en haut de Vermand, ils furent huit à se dégager.

**Une vacherie de talus à fort pourcentage, prolongé par un long faux-plat exposé au vent.**

Adrien Petit ouvrait la route avec Lesschaeve et Gratiot, ses équipiers, Cormier et Lubach apportaient leur soutien pour le compte de Villeneuve-Saint-Germain, Drujon arborait fièrement les couleurs

d'Aubervilliers, tandis que Bacon pour Évreux et Gawlik pour Cambrai jouaient les tireurs isolés. Un bel attelage qui avait de sérieuses chances d'aller au but, avec l'avance d'une minute trente qu'il s'octroya à la force du jarret. Seulement derrière, l'abondance de biens nuit parfois. On vit alors trois autres Nogentais aux commandes de la chasse, alors qu'ils avaient Arnaud Molmy sur le porte bagages, une vraie menace en cas d'arrivée au sprint. Mais,

## CLASSEMENT

1. Rudy Lesschaeve (CC Nogent) les 175,6 km en 4h07'27" (moyenne horaire : 42,578 ;
2. Cormier (Villeneuve-Saint-Germain) mt ;
3. Delalot (Nogent) à 2" ;
4. Talloneau (Marcoussis) ;
5. Drujon (Aubervilliers) à 7" ;
6. Demare (Nogent) mt ;
7. Molmy (Roubaix) ;
8. Guay (Nogent) à 20" ;
9. Jakin (Villeneuve-Saint-Germain) ;
10. Lubach (Villeneuve-Saint-Germain) ;
11. Le Hyaric (Nogent) à 3" ;
12. Petit (Nogent) à 38" ;
13. Meneghetti (Cambrai) à 40" ;
14. Turgis (Nogent) ;
15. Gawlik (Cambrai) à 43" ; etc.

cela entretenait la perspective pour le public arrageois d'un duel avec Petit, d'une explication au sommet entre les deux meilleurs jeunes Nordistes de ces dernières années. Davaine intervint pour remettre un peu d'ordre mais c'était trop tard et une jonction s'opéra qui mit au final quinze coureurs aux prises.

Heureusement pour sauver la face, Nogent était toujours largement majoritaire même si Gawlik avait aussi récupéré un excellent Meneghetti. Ils furent toutefois trop court pour s'opposer à l'envol de Lesschaeve et Cormier à dix bornes de l'arrivée. ■